

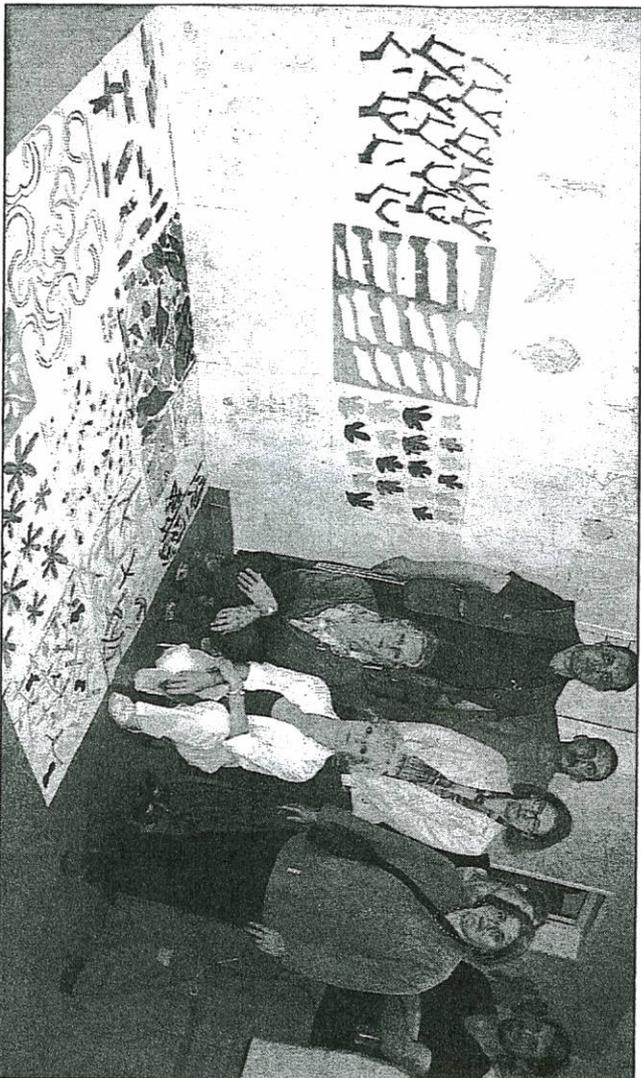
## EXPLORATION

# L'hôpital de Saint-Venant fait tomber les murs à grands coups de peinture

Ce n'est pas parce qu'on est à l'hôpital qu'on vit replié sur soi. A l'Établissement public de santé mentale de Saint-Venant, les patients oublient leurs soucis grâce à l'association Tournesol. Six d'entre eux viennent de boucler deux mois de travail avec un artiste plasticien.

Rien à voir avec ces expos grand public où l'on se bouscule en mêlant commentaires choisis sur les œuvres et regards acérés sur les petits fours. Ici, dans les couloirs de la clinique de la Lys, les spectateurs n'ont d'yeux que pour les photos au mur, comme une piste à suivre. En y regardant bien, les ressemblances sont frappantes entre les visages penchés et ceux sur les clichés. Normal : les six patients qui ont pris part à ces deux mois d'atelier ont voulu voir le résultat de leurs cogitations.

Groupés, Catherine, Sophie, Annie, Laëtitia et deux Dany suivent les explications de Julien Longbray, l'artiste plasticien lillois qui leur a consacré deux mois de son temps. « C'est mon 3<sup>e</sup> projet en milieu hospitalier, après l'IMPro de Tourcoing et



Le groupe pose devant des dessins inspirés de la nature.

Saint-Vincent-de-Paul à Lille. Je travaille avec des associations comme Tournesol. Ici, il s'agissait d'un projet à long terme avec les patients. » Six volontaires, hospitalisés à temps plein ou le jour et choisis en accord avec l'équipe médicale. Embarqués, le temps de séances hebdomadaires, dans l'oubli du quotidien et des soucis.

« Le but, c'est de s'exprimer à travers la peinture, le dessin. » La sélection ne s'est pas faite sur critères artistiques. Seule l'une de ces dames maniait le crayon avec habileté. Les autres étaient novices. « On a fait un travail autour de la nature et des parcours. Le 1<sup>er</sup> mois a préparé les bases. Il fallait faire connaissance :

certains avaient des craintes de ne pas être à la hauteur. » Une appréhension vite balayée à la première sortie dans la forêt de Morbecque. Grand air, collecte de feuilles et de branches... « On a commencé par travailler au crayon en reproduisant les formes. Pour prendre confiance. » Le trait plus alerte, le petit

groupe désormais soudé a pu passer à la phase 2 : à partir des natures mortes, imaginer d'autres formes et les peindre. Figuratif mais plus tout à fait. Julien Longbray en a profité pour créer des formes en bois, à charge pour ses camarades de les peindre. Dany a choisi ses couleurs (du bleu et du vert) avec l'aide de Julien mais c'est lui qui a joué du rouleau et du pinceau. À eux tous, ils ont créé 7 panneaux de bois coloré qui vont être installés dans les services de soins. Pour y conduire depuis l'accueil, Petit Pouce n'aura qu'à suivre un chemin de ronds de bois collés au mur.

Parl réussi donc pour l'antenne locale de l'association Tournesol, dont la coordinatrice pour la région, Marie Andreasian, rappelait hier que l'objectif était de « créer des moments de rencontres autour de l'art en milieu hospitalier ». Bohème, l'association travaille au gré « des opportunités et des rencontres ». Toute l'année, elle travaille avec 4 services de l'EPSM saint-venentais. « Toujours avec des artistes professionnels. » La musique joue un rôle important : en mars, quatre chansons de Brassens ont été interprétées par des patients devant le grand public. Déclouonner : l'art, ça sert aussi à ça. ■ I. M.